

règlements de ce ministre avaient réduit les peuples à la dernière misère, et qu'ils n'avaient pris les armes que dans la vue de venir à leur secours, et de les tirer de la cruelle tyrannie sous laquelle ils gémissaient. ¹ »

Wang furieux fit réunir une armée de 870,000 hommes, commandés par les généraux Tchao Sieï et Kouo K'ouei (Quách-qui) auxquels devaient se joindre des contingents du Tchampa (Tchen Tching) et du Cambodge (Tchen La).

Suivant les Annamites ² : « Quách-qui fut contraint de battre en retraite et alla camper dans la province de Quâng Nguyen, sur la frontière. Cependant, il importait de ne pas laisser l'ennemi s'établir dans une position menaçante; Ly thu'o'ng kiêt résolut de l'attaquer. Mais craignant que le nombre ne fit reculer ses soldats, il introduisit adroitement sous l'autel de la pagode élevée en l'honneur de Tru'o'ng-tu'o'ng-quân, un de ses confidents qui, la nuit venue, fit entendre des oracles annonçant le triomphe de l'armée annamite. La nouvelle du prodige se répandit dans l'armée, le miracle doubla son courage, elle courut à l'ennemi, le culbuta et mit en fuite les trois armées chinoise, siamoise et cambodgienne.

Toutefois, Ly-thu'o'ng-kiêt ne put parvenir à chasser l'ennemi de la province de Quâng Nguyen, et on campa de part et d'autre, sans s'attaquer de nouveau, et les armées ennemies passèrent plusieurs mois à s'observer.

Dans ce temps, le général Quách-qui mourut emporté par la fièvre des bois. Sur ces entrefaites, le roi d'Annam fit renvoyer à l'empereur de Chine 1000 prisonniers de guerre qu'on avait tatoués au visage de caractères injurieux pour la nation chinoise. L'empereur fut fort sensible à cet outrage, mais il ne put que le subir et, feignit de considérer cette restitution de prisonniers comme une avance de la Cour d'Annam. En conséquence, il fit évacuer les territoires que ses troupes occupaient encore sur la frontière annamite et restitua au gouvernement d'Annam la riche province aurifère de Quâng Nguyen. »

1. MAILLA, *l. c.*, p. 287.

2. TRU'O'NG-VINH KY, *Cours d'histoire annamite*, I, pp. 62-4.